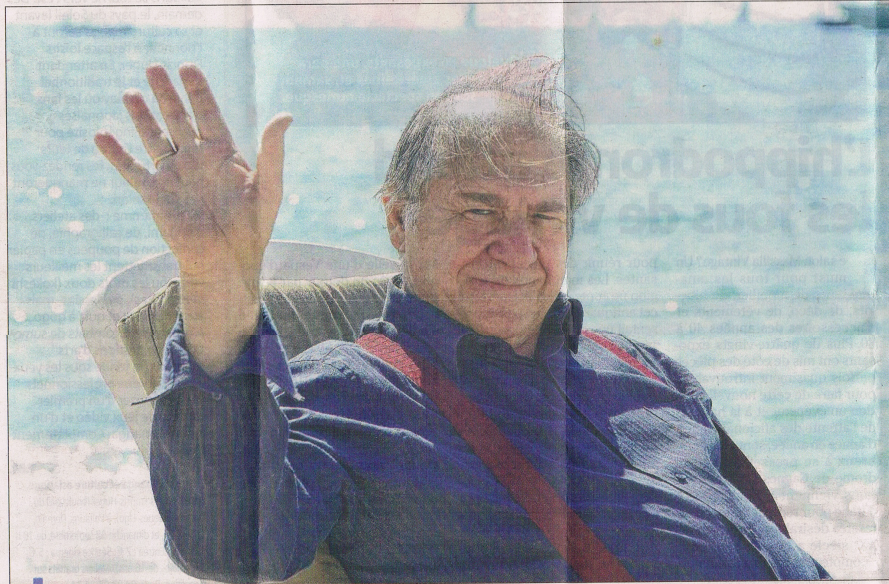


Pierre Santini à Cannes : un homme de cinéma !

Rencontre Dans *Un homme d'État*, l'acteur crève l'écran dans le rôle d'une figure emblématique de gauche que tente de rallier à sa cause un président de droite au plus mal



Hier sur la plage 3.14 de la Croisette, Pierre Santini était aussi à l'aise que dans la peau d'un vieux lion de gauche retiré dans le Gers et courtoisé par un président pragmatique, dans *Un homme d'État* projeté en avant-première. (Photo Gilles Traverso)

Il le certifie. Dans *Un homme d'État*, projeté en avant-première hier soir par Cannes Cinéma, Pierre Santini n'a pas cherché à imiter ni à ressembler à un homme politique existant. « Ce n'était pas voulu ni souhaitable, car le film trouve son intérêt dans les idées développées, plutôt que dans la représentation de ses personnages. » Dans le rôle de Robert Bergman, figure emblématique de gauche que courtoise électoralement un président de droite au plus mal dans les sondages (Patrick Braoudé, physique hollandais, temporairement sarkozyste), l'acteur âgé de 76 ans crève pourtant l'écran. Vieil ours sage retiré dans un village du Gers, son charisme revêt les bretelles d'un Charasse et la barbe d'un Jaurès. Mais Bergman

n'est pas prêt à toutes les compromissions sur l'autel de son ambition. Et cet homme de conviction connaît par cœur les règles édictées par Machiavel. Tel sera donc pris qui croyait prendre... « Bergman, c'est quelqu'un qui a rangé ses gaules, mais a laissé

l'image d'un homme propre et intègre dans la mémoire collective », précise Pierre Santini. Le citoyen se revendique lui-même comme « un homme profondément à gauche ». Mais le comédien ne veut plus s'afficher en tant qu'« engagé ».

« Je l'ai fait par le passé, dans le syndicalisme à l'époque du programme commun de la gauche. Mais c'est compliqué et l'on a très vite le sentiment que l'on veut vous utiliser, constate Pierre Santini. J'ai mes convictions propres, mais je

ne veux pas les asséner en tant que personnage public. » Cela n'empêche pas l'artiste d'observer attentivement l'autre scène, politique, où le spectacle ne répond malheureusement pas à ses attentes d'électeur. « Aujourd'hui, la vie politique manque surtout de grands penseurs, de philosophes qui remettent les pendules à l'heure. Dans une pièce que je joue avec Jean-Claude Drouot, nous interprétons Jaurès et Clemenceau. Nous avons repris leurs vrais discours et échanges sur le thème de la République, et on voit combien ils savaient élever l'expression de l'esprit. »

Jospin et Mendès France, pas Nicolas Sarkozy

Et Pierre Santini de citer également Pierre Mendès France, « pour sa pureté », et Lionel Jospin, « pour son intégrité ». En revanche, « no comment » poli sur le retour de Nicolas Sarkozy. « Mais attention, je ne suis pas de ceux qui disent que

tous les hommes politiques sont pourris. Je pense que beaucoup de ceux qui s'engagent ont le sens du devoir, même s'ils doivent parfois quitter la route dans l'exercice du pouvoir. »

À défaut de tenir tribune le poing levé, Pierre Santini a tenu haut le verbe sur les planches, dans plus de cent vingt pièces. Souvent avec un panache digne de son *Cyrano*. Disciple de Jean Vilar, enfant de la télé (*L'Homme de Picardie; Un juge, un flic*). C'est pourtant le cinéma qui l'a fait rêver gamin. Et les stars du septième art qui l'ont incité à épouser le métier.

« À mon époque, on allait rarement au théâtre. Ce sont les vedettes des années 50 qui m'ont subjugué : Gabin, Jowet, Raimu, Fernandel. Et puis le cinéma italien ou américain d'après-guerre avec Robert Taylor et Gregory Peck, se souvient ce Franco-Italien, fils du peintre Pio Santini. Quand on entrait dans un court dramatique en France, c'était pour apprendre le

Un Pass Cannes Cinéma

Pour la rentrée de son association, le président Gérard Camy a annoncé la création d'un Pass Cannes Cinéma (10 € par an pour les Cannois, 15 € pour les autres) qui permet de bénéficier du tarif réduit dans tous les cinémas du centre-ville (et au *Rialto* à Nice), mais aussi au théâtre Alexandre-III et au Palais des festivals, ainsi que de remises dans certains établissements de bouche (3.14). Belle initiative pour une association cinéphile toujours aussi active avec, notamment, une présentation de films en avant-premières jusqu'au lundi 29 septembre au cinéma des Arcades (et la venue de *Marina Fois* pour *Tiens-toi droite* samedi à 19 h 30); *Trois Jours avec... Pierre Richard et Marco Pico* du 7 au 9 octobre ; les 27^{es} Rencontres cinématographiques (projections, débats) sur le thème des frissons du 8 au 14 décembre, et une carte blanche à *Jan Kounen* (*Blueberry*, 99 francs) le jeudi 13 novembre 2014.

Cannes Cinéma, La Malmaison : 47, La Croisette à Cannes. Rens. 04.97.06.45.15. www.cannes-cinema.com

théâtre et rien d'autre. À l'époque, on ne faisait pas carrière à la fois sur le petit et le grand écran. Mais je n'ai pas fini ma carrière au septième art... » Avec *Un homme d'État*, Pierre Santini prouve qu'il est aussi un acteur de cinéma.

ALEXANDRE CARINI acarini@nicemat.fr

Voir

Un homme d'État, un film de Pierre Courrège, avec Pierre Santini, Patrick Braoudé, Bruno Solo, François Bégaudeau, Samia Dahmane... Sortie prévue en février 2015. Petit théâtre des manœuvres politiques en coulisses, c'est un peu Machiavel cherchant le bonheur électoral dans le Pré (le Gers). Un film-débat sur la dialectique ambition-conviction, même si le traitement est un peu théâtral.